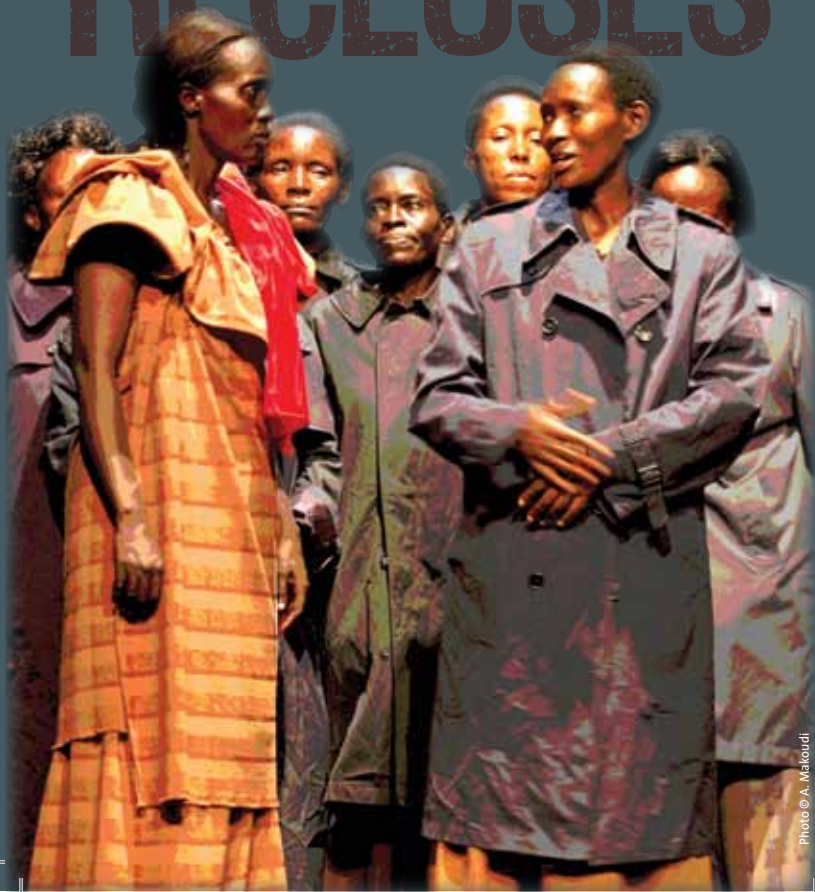


LES RECLUSES

DE **KOFFI KWAHULÉ**
MISE EN SCÈNE DE **DENIS MPUNGA**
DU 12 AU 21 NOVEMBRE 2009



LE PROJET: SA GENÈSE

- **2005-2006** il y eut la présentation de **JAZ**, une pièce de Koffi Kwahulé, qui traite d'un viol. Une interprétation de Carole Karemera dans une mise en scène de Denis Mpunga. Ensuite, il y eut un courrier de WBI (Wallonie-Bruxelles International) faisant un appel à projet, en vue, au Burundi, « d'une création à partir de témoignages de femmes victimes d'agressions sexuelles et actions de sensibilisation de la population à cette problématique, en partenariat avec les acteurs de la société civile ». En réponse, un projet fut conçu, remis et accepté. Son nom: **JAZ au Burundi** qui comprend un volet de sensibilisation et la création d'un spectacle.
- **2007** 1^{er} voyage au Burundi. Première prise de contact de Carole Karemera et de Valérie Kurevic avec la Maison des femmes au Burundi (MFB) à Bujumbura, la capitale. La Maison est un lieu d'accueil, de rencontre, d'information et de soutien des femmes burundaises dont la plupart sont victimes de violences sexuelles perpétrées pendant la guerre et au-delà. Premier contact également avec divers acteurs de la société civile impliqués dans la prévention des violences sexuelles, qu'elles soient domestiques ou bien « civiles ».
- **2008** 2^{ème} voyage au Burundi. Denis Mpunga va à la rencontre de ces femmes. Par le biais d'ateliers, de laboratoires et d'échanges, les langues se délient. Les témoignages en kirundi, et retranscrits en français, sont remis à Koffi Kwahulé qui ne rencontre pas ces femmes. Seuls leurs mots doivent servir. L'émotion de la rencontre ne peut en aucun cas venir les troubler. C'est à New York qu'il écrira la pièce. Valérie Kurevic poursuit quant à elle, son lien avec les acteurs de la société civile.
- **2009** 3^{ème} voyage au Burundi. Le texte **Les recluses** est là. Les femmes qui ont parlé ne seront pas toutes sur scène. Certaines se désistent. Un groupe de 10 femmes se forme qui ira jusqu'au bout du spectacle. Une actrice professionnelle s'insère parmi elles pour les aider sur scène à la théâtralisation du texte. Un autre groupe de 10 produira des petites formes de sensibilisation qui seront jouées dans des quartiers, des associations, des associations, en introduction à des débats sur le statut de la femme. **UDUKINO**- petites formes - se diffuse comme une traînée de poudre sur un terrain miné.
- **2009 - LE 22 MAI** première du spectacle **Les recluses** en kirundi au Centre culturel français de Bujumbura et mise sur pied du festival **INABUNTU** (La dignité des femmes) où se rencontrent le public, les équipes artistiques et les gens de la société civile qui travaillent sur la même thématique.

La création est suivie d'une tournée à Butare, à Kigali, à Bukavu. Les débats qui suivent la représentation sont animés. Les violences ne sont pas plus de l'ordre de la fatalité qu'elles ne sont « culturelles » comme certains le prétendent. Il fut des temps ancestraux où avec le recul, le statut de la femme était plus enviable. Aujourd'hui, aussi longtemps que les auteurs de violences contre les femmes pourront commettre leurs crimes sans peur d'être poursuivis ou condamnés, le cercle de violence ne sera jamais brisé. La discrimination par le genre doit être éliminée. Nul ne peut plus ignorer la loi, nul ne peut plus ignorer qu'elle doit être appliquée.

LE PROJET: L'AVENIR

- **AU BURUNDI:** que reste-t-il une fois le spectacle présenté et les débats clos? Des mots qui s'envolent? Un écrit qui reste (la pièce est à paraître aux éditions Théâtrales). Comment continuer?

Ces femmes qui ont parlé et qui sont montées sur scène ne sont plus tout à fait les mêmes. Elles se sont métamorphosées, libérées. Le théâtre a pour elles été comme une forme de thérapie. Leur souhait est de continuer, de clamer leur délivrance pour amener d'autres femmes à parler et à «se sauver». Une compagnie de théâtre s'est formée dans la Maison des Femmes. Son nom: **INABUNTU** (*La dignité de la femme*).

- **ET EN EUROPE?**

Les agressions sexuelles ne sont pas que burundaises. La preuve: les chiffres repris dans l'éditorial concernant la Belgique.

A partir de l'expérience menée, s'enclenche alors un projet aujourd'hui soutenu par les fonds Européens et dont l'auteur sera Koffi Kwahulé. A Naples (Galleria Toledo), à l'île de la Réunion (Théâtre Les Bambous), à Bruxelles (Théâtre Varia): trois théâtres s'unissent autour d'un même sujet. Le spectacle qui germera des témoignages et de l'écriture de Koffi Kwahulé prendra la couleur géographique spécifique à chacun des pays.

UN MOT SUR L'HISTOIRE DU BURUNDI

Ex-colonie sous domination allemande et belge, le Burundi fait partie de l'Afrique Centre-Orientale. Il est entouré au Nord par le Rwanda, au Sud et à l'Est par la Tanzanie, à l'Ouest par la République Démocratique du Congo (RDC). L'indépendance du pays est proclamée le 1er juillet 1962. Elle est traversée de massacres et de guerres du fait des relations sociales entre les composantes de sa population. Des tueries interethniques ont pris des

allures génocidaires en 1965, 1969, 1972, 1988, 1991, 1993. Le Burundi est peuplé par les Hutu, les Tutsi et les Twa. La population vit sur un même territoire (sur des collines en habitat dispersé), parle la même langue (le kirundi) et adore le même être suprême (Imana).

En 1992, une constitution est rédigée en vue d'instaurer une démocratie par le multipartisme. Le président de la République qui est Hutu, nommé Sylvie Kinigi, une Tutsi, comme premier ministre afin de bâtir une réconciliation. Trois mois après cette investiture, le 21 oc-



LA PIÈCE, LA FABLE

Les recluses sont des femmes victimes de violences sexuelles qui se réunissent clandestinement pour témoigner et se soigner par le théâtre. Le groupe est animé par un étrange et invisible personnage qu'elles nomment «celui qui est parti, qui n'est jamais arrivé et qui est revenu». Kaniyasha, l'une des plus jeunes d'entre elles, doit quitter le groupe. Elle va se marier et craint que son futur mari découvre sa «souillure» et remette en question le mariage. Son voisin, un juge récemment revenu de l'étranger, découvre son secret qu'il promet de taire contre des relations intimes...

C'est à New York que Koffi Kwahulé écrit la pièce à partir des témoignages recueillis en kirundi, puis traduits en français. Il ne s'embarrasse pas de savoir qui endosse quelle parole, ni à qui appartient l'histoire. Il s'attache davantage aux conséquences de cette nouvelle violence née du tabou et de la culpabilité que la société renvoie aux victimes par incapacité à l'endosser collectivement. Le texte final de la pièce est remis en français et retraduit en Kirundi pour que les femmes puissent l'interpréter.

«(...) Il aurait été facile, raconte Denis Mpunga, de boucler l'affaire en nous inscrivant dans la tradition d'un théâtre «de sensibilisation» très en vogue en Afrique, où des tas de compagnies sont en fait financées par des ONG traitant de thèmes imposés liés à l'éducation ou à la salubrité (du style: cette année, le préservatif), avec la bonne parole hurlée face à un public considéré comme une masse à éduquer. Tout le travail a donc consisté à s'émanciper d'une tradition «néocoloniale» induite par les conditions de production. Il ne s'agit pas d'un détournement, mais au contraire d'une réponse adéquate à la commande avec laquelle un artiste doit ruser, sous peine de ne pas y répondre.»

Extrait de *Les recluses. Avec détours par la ruse* - In Scènes n° 25, article de Pierre Lorquet.

tobre 1993, un putsch militaire est organisé par quelques éléments de l'armée nationale. Le Président et quelques-uns de ses proches collaborateurs sont assassinés. C'est le début d'un génocide des Tutsi et du lynchage des Hutu opposés à cette idéologie. Ces massacres et tueries ne sont ni naturels ni séculaires. Le 28 août 2000, un accord de paix est signé à Arusha, en Tanzanie, sous l'égide de Nelson Mandela. L'Afrique du Sud envoie 700 militaires pour veiller à la mise en place de l'accord. Le 7 juillet 2003, les forces Hutu attaquent Bujumbura. 40 000 habitants fuient la capitale. Un nouvel accord de paix (protocole de Pretoria) est signé le 15 novembre 2003. La principale branche de la rébellion entre au gouvernement,

au sein duquel elle détient quatre ministères et dispose également de postes de haut rang dans les autres institutions, conformément à l'accord d'Arusha. Elles remportent les élections législatives du 4 juillet 2005 et les sénatoriales du 29 juillet. Nkurunziza est donc élu président le 19 août et investi le 26 août 2005.

En 2006, Amnesty International et des associations burundaises dressent un état des lieux sur les violences sexuelles commises sur les femmes durant les conflits, au sein de la famille et de la communauté, ainsi que les violences étatiques. Malgré les lois de protection des femmes, le rapport est consternant. *Une remarque: le mot viol n'existe pas en kirundi.*

L'AUTEUR KOFFI KWAHULÉ



Né en 1956 en Côte-d'Ivoire, Koffi Kwahulé est dramaturge, romancier, essayiste, comédien et metteur en scène. Diplômé de l'Institut des Arts d'Abidjan, il complète sa formation à l'École supérieure des arts et des techniques du Théâtre de Paris, (anciennement l'École de la rue Blanche), tout en achevant un doctorat d'Études théâtrales à l'université Paris III-Sorbonne. Installé à Paris, Koffi Kwahulé se consacre alors pleinement à l'écriture théâtrale. Traduites en plusieurs langues, ses pièces, notamment *Bintou*, *Jaz*, *Big Shoot* et *P'tite-Souillure*, sont créées en Europe, en Amérique du Nord et en Afrique, notamment par Serge Tranvouez, Vincent Goethals et Kristian Frédéric. Au Théâtre Varia, on a pu voir *Jaz* dans la mise en scène de Denis Mpunga. Du théâtre à l'essai, en passant par son roman *Babyface* qui a reçu le Grand Prix Ahmadou Kourouma en 2006, Koffi Kwahulé explore les fractures qui ont déchiré le continent africain dans une perspective universelle. Au fil des années, il a su imposer son écriture, véritable passerelle entre les cultures et les peuples. Depuis 2006, il fait partie du Comité des artistes que Muriel Mayette a constitué à son arrivée à la Comédie-Française, en septembre 2006.

On trouve principalement ses pièces aux éditions Lansman et Théâtrales.

AVEC

Funny Akimana, Domina Habonimana, Julienne Iciteretse, Nadine Irakoze, Solange Ndkoraniwe, Yvonne Ndizeye, Josephine Nibigira, Solyne Nkundwanabake, Noëlla Nzeyimana, Fabiola Mukezamfura

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Pierre Heydorff

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Carole Karemera, Robin Frédéric, Diogène Ntarindwa

TRADUCTION EN KIRUNDI

Maurice Manzunya, Diogène Ntarindwa

TRADUCTION EN FLAMAND

Sandra Gijssens



Le spectacle est joué en kirundi. Surtitré en français et en flamand.

Le Kirundi (ou langue rundi) est une langue bantoue parlée au Burundi par toute la population, dans les zones adjacentes de Tanzanie et de la République démocratique du Congo, ainsi qu'en Ouganda, ce qui totalise plus de 6 millions de personnes.

Un spectacle du Théâtre Varia en coproduction avec le Théâtre Les Bambous (Ile de la Réunion) et la MFB (Maison des Femmes au Burundi).

Avec le soutien de WBI (Wallonie-Bruxelles International), de la CITF (Commission Internationale du Théâtre Francophone), de l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), de la Fondation Prince Claus, de l'Ambassade belge à Bujumbura, de La Compagnie Juin 88.

Un projet parrainé par Monsieur Philippe Kridelka, Ambassadeur belge de l'Unesco à Paris.

Coordinatrice de la création du projet et de la tournée en Afrique: Valérie Kurevic

Coordinatrice de la tournée belge et européenne: Dominique Celis

Remerciements au Centre Culturel Français de Bujumbura, à l'ABEF (Association Burundaise des Enseignants de Français), à la CEC (Coopération par l'Education et la Culture), à l'ONU et à l'UNESCO.

EN BORD DE SCÈNE

A L'ISSUE DES REPRESENTATIONS

- **Judi 12 novembre:** rencontre avec Marie-Louise Sibazuri autour de l'exposition: *Femmes, d'Afrique*, de Koffi Kwahule et de l'équipe du spectacle.
- **Mardi 17 novembre 2009 (+ Soirée spéciale):** rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle.
- **Mercredi 18 novembre 2009:** rencontre avec Denis Mpunga et Jacqueline Nihuyire, coordinatrice Burundaise du projet.
- **Vendredi 20 novembre 2009:** rencontre avec Pierrette Pape, militante féministe et Evelyne Vanmeesche, assistante sociale, membres de la Ligue des Droits de l'Homme.

Une initiative de la Ligue des Droits de l'homme.

EN TOURNÉE

Les 22 et 23 mai 2009 à Bujumbura, du 25 au 30 mai au Rwanda, du 13 au 16 juillet à Bukavu (RDC), du 26 octobre au 8 novembre à l'Ile de la Réunion, le 22 novembre au Zuiderpershuis (Anvers) et les 24 et 25 novembre 2009 au *Festival Voix des Femmes* (Liège).

Plus d'infos sur le site www.varia.be

EXPOSITION



FEMMES, D'AFRIQUE

EXPOSITION FEMMES, D'AFRIQUE.

En 1989, Coopération par l'Éducation et la Culture (CEC) a réalisé une exposition, intitulée *Femmes, d'Afrique*, présentant au travers d'une trentaine de portraits, des femmes aux destins d'exception, des figures particulières qui ont su marquer leur époque de l'Antiquité à nos jours.

Cette exposition a pour but de présenter l'histoire de l'Afrique à travers un prisme féminin et de déconstruire ainsi l'image stéréotypée de l'Africaine victime passive de la pauvreté, de la guerre ou de l'oppression patriarcale, revenant à lui nier tout rôle actif dans sa propre destinée. Vingt ans plus tard, les initiatives de femmes se multiplient chaque jour à travers le monde. L'actualisation de l'exposition *Femmes, d'Afrique* participe de la volonté de rendre compte de ce dynamisme féminin dont l'action transcende souvent les frontières géographiques.

Une initiative du CEC, en collaboration avec La Coopération Belge au Développement.

